

Livret à l'intention des
enseignants



ACCUEILLIR UN ÉLÈVE ALLOPHONE

Accueillir un élève allophone dans sa classe

Conseils – postures

INTRODUCTION

Vous accueillez un élève dans votre classe ou votre école, dont la langue maternelle n'est pas le français. Cet accueil d'un élève allophone s'inscrit pleinement dans le principe d'inclusion scolaire.

Il va découvrir une autre culture, apprendre une nouvelle langue ; c'est l'occasion pour vous et pour les autres enfants de la classe, de vous ouvrir à l'interculturel et au plurilinguisme.

Ce n'est pas uniquement vous, enseignant(e), mais c'est toute l'équipe éducative de votre établissement qui accueille cet élève allophone ; l'apprentissage du français s'inscrit dans la durée : plusieurs années de scolarité lui seront nécessaires pour acquérir le français.

Votre élève a peut-être commencé sa scolarité dans un autre système scolaire et dans une autre langue que le français. L'enjeu pour lui est de **réussir à transférer ses acquis antérieurs au sein d'une nouvelle école et dans une langue qu'il ne maîtrise pas encore**. Ce temps d'adaptation sera plus ou moins long en fonction :

- de son niveau d'étude et du système scolaire de son pays d'origine ; il n'a peut-être jamais été scolarisé.
- du degré d'éloignement entre sa langue première et le français (construction grammaticale, phonétique, lexicale, système d'écriture) ;
- de ses conditions d'arrivée en France (souhaitée ou subie, accompagnée de sa famille ou non, ...)

Votre élève va apprendre la langue française de façon naturelle, **par immersion**, et **les progrès seront rapidement visibles**. En quelques mois, il comprendra et parlera le français. Vous allez également adapter les apprentissages pour lui et vous souhaitez **être au plus près de ses besoins**.

Votre rôle d'enseignant est d'accompagner cet enfant (et sa famille) afin que l'apprentissage du français se fasse en toute sérénité. **Un élève allophone n'est pas un élève en difficulté** ; c'est un élève qui n'a pas la langue des apprentissages mais qui sera sans doute capable de rattraper le niveau de ses camarades dans un an ou deux. Réajustez vos propositions d'enseignement aux besoins particuliers de votre élève et faites confiance à votre bon sens ! **Ayez également confiance en lui car c'est sûr, il apprendra à parler français** et sera même peut-être bilingue à la fin de l'année!

SOMMAIRE

Introduction	page 2
Sommaire	page 3
<u>1^{er} temps : l'accueil et l'organisation de la scolarité (5 premiers mois)</u>	page 4
1) <u>Soignez l'accueil de l'élève et de sa famille</u>	page 4
- <u>Avec la famille</u>	
- <u>L'inscription</u>	
- <u>En classe, souplesse pédagogique</u>	
2) <u>L'objectif prioritaire des premiers mois est l'apprentissage de la langue française</u>	page 5
3) <u>De jour en jour, de semaine en mois ...</u>	page 6
4) <u>Valorisez votre élève afin qu'il se sente bien à l'école et qu'il s'investisse dans les apprentissages ...</u>	page 7
1) Vous n'avez pas besoin de savoir parler la langue de votre élève.	
2) Cherchez à développer la communication orale sans souci de correction excessive.	
3) Ne dévalorisez pas sa langue maternelle.	
4) Incluez-le pleinement dans les activités de son âge même si pour l'instant il ne peut pas beaucoup participer.	
5) Adaptez et allégez les devoirs de votre élève.	
6) Faites des propositions aux parents pour accompagner au mieux leur enfant.	
7) Tirez parti de toutes les modalités à votre portée.	
8) Les activités ludiques et les jeux de société sont à favoriser.	
9) Développez le langage dans des situations variées.	
10) Adaptez peu mais bien.	
11) Fixez des objectifs d'apprentissage réalisables.	
12) Alternez les activités nécessitant une forte concentration avec des activités légères et moins impliquantes.	
13) Plus l'enfant est jeune et plus ce sera facile pour lui de prononcer les sons de la langue nouvelle.	
14) Articulez « Dire-Lire-Ecrire ».	
15) Votre élève allophone ne peut pas être évalué comme vos autres élèves.	
16) Evitez le redoublement.	
<u>2^{ème} temps : les apprentissages scolaires et la découverte culturelle (2^{ème} moitié de l'année d'arrivée)</u>	page 10
1) Mettez en valeur sa culture d'origine.	
2) Anticipez les éventuelles difficultés linguistiques que votre élève va rencontrer.	
3) Évaluez les progrès de votre élève.	
4) Développez l'acculturation française.	
5) Choisissez des approches pertinentes.	
6) Créez une dynamique au sein de l'école et formez-vous !	
7) Inscrivez votre élève dans un parcours d'inclusion.	
<u>3^{ème} temps : Perfectionner ses connaissances et entrer dans le FLsco (Français Langue de scolarisation)</u> ...	page 12
Conclusion.....	page 14
Lexique	page 15

I) Soignez l'accueil de l'élève et de sa famille

- Avec la famille :

- Organisez la **visite des locaux** et la **rencontre avec les enseignants/ASEM**.

- Avec la famille, il est très important d'instaurer une **relation de confiance** dès le départ, en utilisant des gestes, des supports visuels et en montrant les cahiers, les coins, les supports, ... ; même si vous ne maîtrisez pas leur langue, votre attitude suffira à les rassurer. Assurez-vous qu'ils ont bien compris les horaires de l'école, le fonctionnement de l'école et de la classe, utilisez [le livret bilingue](#) si besoin. Un outil de traduction (google traduction, deepL, ...) peut aider à s'assurer de la bonne compréhension des échanges.

- Intéressez-vous à la famille et à sa situation, ses origines, au parcours de l'enfant, aux langues parlées par les parents, ...

- Organisez des rencontres avec les parents régulièrement.

- Vous pouvez les orienter vers [l'OEPRE¹ \(Ouvrir l'école aux Parents pour la Réussite des Enfants\)](#), dispositif public proposé aux parents dans certaines villes sous forme d'ateliers. De plus, dans les quartiers, il peut exister des ateliers d'aide aux devoirs bien utiles pour ces parents.

- L'inscription :

- **Inscrivez l'enfant dans sa classe d'âge**, son intégration en sera facilitée.

- **Préparez les autres élèves** de la classe à l'accueil de leur camarade qui vient d'un autre pays, qui parle une autre langue et qui va pouvoir partager cela avec eux. Insistez sur la chance que les élèves ont de découvrir une autre culture, mais aussi de partager leur culture française. Echangez avec eux autour des difficultés qu'il pourra rencontrer et anticiper les premières aides possibles. **Engagez tous les élèves à accueillir et intégrer leur nouveau camarade avec délicatesse**. Vous pouvez introduire un album de jeunesse sur ce thème.



¹ Le dispositif OEPRE est déployé sur l'ensemble du territoire, il contribue à améliorer les chances de réussite des enfants à l'école, en faisant bénéficier les parents de formations prises en charge par l'État autour de trois objectifs : **l'acquisition des fondamentaux du français** (comprendre, parler et écrire), **la connaissance des valeurs de la République** et leur mise en œuvre dans la société française et **la compréhension du fonctionnement et des attentes de l'école** vis-à-vis des élèves et des parents.

- En classe, souplesse pédagogique :

● Privilégiez dans un premier temps des activités intuitives dont les consignes sont simples pour que votre élève soit actif et impliqué dans sa journée d'école. Facilitez sa compréhension par des supports visuels (emploi du temps, pictogrammes, images, photos ...). Laissez-le également vivre les activités de la classe en le laissant libre de participer ou non.

● Pensez aux activités « Brise-glace » pour apprendre à se connaître. ([quelques idées ici](#))

2) L'objectif prioritaire des premiers mois est l'apprentissage de la langue française.

➤ L'apprentissage du français par votre élève commence par des **échanges verbaux avec ses camarades, avec vous, lors des situations de communication réelles de la vie quotidienne.** Il est important que vous parliez lentement sans exagération, en prononçant avec soin. L'apprentissage de la langue de scolarisation viendra progressivement et lui permettra d'entrer dans les apprentissages. Dans un premier temps, ne vous inquiétez pas s'il ne dit rien ; la compréhension précède la production.



Il est important que vous parliez lentement sans exagération, en prononçant avec soin. L'apprentissage de la langue de scolarisation viendra progressivement et lui permettra d'entrer dans les apprentissages. Dans un premier temps, ne vous inquiétez pas s'il ne dit rien ; la compréhension précède la production.

➤ Adoptez une attitude bienveillante : tout au long de l'année, rassurez-le, encouragez-le et valorisez-le. Accordez-lui **15 minutes** par jour en accompagnement individuel, pendant que le reste de la classe est en travail autonome (hors temps de récréation). Ce temps individualisé doit porter sur un point linguistique précis (lecture à voix haute, explication de vocabulaire, explication d'une notion de grammaire, atelier de langage, alphabet latin, ...) Prévoyez des **outils** pour garder trace du vocabulaire nouveau (cahier, tableau, schémas, autres, ...)



➤ Organisez un **tutorat** avec un camarade responsable et autonome qui sera son voisin et qui pourra l'aider dans l'organisation matérielle. On peut imaginer également des tuteurs de cantine, de récréation, de garderie.



3) De jour en jour, de semaine en mois ...



Les premiers jours : L'élève ne comprend pas ce qui se dit dans la classe. Il est déstabilisé. Il va passer beaucoup de temps à écouter, à prendre des informations.

- Laissez-le profiter de ce bain de langue sans vouloir le rattacher à toutes les activités de la classe. Cela se fera petit à petit. Le premier pas vers les activités va passer par la compréhension des consignes. Vous pouvez prévoir des consignes illustrées. ([exemple 1](#)) ([exemple 2](#))
- Une évaluation de ses acquis dans sa langue maternelle vous permettra de mieux connaître son niveau de langue (Sait-il lire ou écrire dans sa langue maternelle ?) Vous pouvez utiliser les [évaluations en langue d'origine \(réseau-Canopé\)](#).
- Il se peut que votre élève ne soit jamais allé à l'école, ou partiellement. Il peut parler français mais il ne sait ni lire ni écrire. Il devra alors tout apprendre dans le domaine de l'écrit (alphabétisation).

Les premières semaines : L'élève comprend le fonctionnement de la classe et de l'école. Il comprend des mots, des phrases. Il se sent intégré et rassuré. Il s'investit dans les activités avec de plus en plus de motivation.

- Il va mémoriser des mots et des phrases de la vie quotidienne. Vous pouvez lui proposer des [supports de lexiques thématiques](#), [un sous-main](#), [des imagiers](#), ainsi qu'un cahier de référence dans lequel il pourra noter ce qu'il a appris en français. Prévoyez des temps individuels où il va répéter les mots (en montrant l'image), les phrases (en mimant l'action). Proposez des entraînements à la mémorisation en ligne : [ebook de lexique](#).

Les premiers mois : L'élève enrichit son vocabulaire et ses structures de phrases. Il comprend de mieux en mieux le sens de ce qu'il entend. Il s'exprime en langue française, d'abord par mots puis avec des phrases courtes et parfois un peu maladroitement. Il cherche à se faire comprendre et entre dans l'échange.

Vers le 5^{ème} mois : L'élève comprend ce qui est dit en classe et réussit à se faire comprendre. Il poursuit l'enrichissement de son vocabulaire.

4) Valoriser votre élève afin qu'il se sente bien à l'école et qu'il puisse s'investir dans les apprentissages.

Donnez le temps à l'enfant d'être heureux pour ensuite être réceptif. L'adaptation et l'intégration dans l'école peuvent demander 6 mois voire plus.

- 1) **Vous n'avez pas besoin de savoir parler la langue de votre élève.** Progressivement, il va comprendre en gros ce que vous attendez de lui, (sinon, cherchez une autre porte de compréhension : modèle, exemple, gestes, ...)
- 2) **Cherchez à développer la communication orale sans souci de correction excessive.** L'important est qu'il essaie de communiquer et qu'il prenne la parole. Quand il sera plus à l'aise, vous pourrez travailler davantage la prononciation. Ne corriger pas toutes ses erreurs. Pratiquez de temps en temps la reformulation, et valorisez ses progrès.
- 3) **Ne dévalorisez pas sa langue maternelle.** Montrez à votre élève que sa langue d'origine vous intéresse, apprenez quelques mots de politesse... Le fait de la mettre en valeur et d'encourager votre élève à la pratiquer lui permettra de s'investir davantage dans la langue française. D'ailleurs, votre élève aura peut-être besoin de s'exprimer dans sa langue maternelle.
- 4) **Incluez-le pleinement dans les activités de son âge même si pour l'instant il ne peut pas beaucoup participer.** Ne le maintenez pas dans des activités de « petits » sous prétexte qu'il ne comprend pas la langue. Intégrez-le pleinement aux mêmes activités que les autres et privilégiez les séances avec manipulation, de fabrication, de création : sciences, technologie, arts visuels, musique, maths,... Le sport sera plus simple et source de plaisir. Félicitez-le et sollicitez-le dans les domaines autres que la langue (maths, sciences, sport, ...). Faites-en sorte que les acquis des autres domaines soient conservés et entretenus. Certaines matières comme les maths pourront être identiques avec un accompagnement dans la compréhension des consignes.
- 5) **Adaptez et allégez les devoirs de votre élève.** Sa journée d'école est très longue (la plus longue d'Europe) et lui demande beaucoup de concentration et d'effort. Ciblez les devoirs sur l'apprentissage du vocabulaire préalablement vu en classe. Essayez de varier les supports. Vous pouvez prévoir un thème lexical par semaine par exemple (sens, prononciation et mémorisation).



6) **Faites des propositions aux parents pour accompagner au mieux leur enfant.** Encouragez-les à regarder des émissions et à écouter des histoires en langue française, à faire les devoirs avec leur enfant pour faciliter leur propre apprentissage du français, etc. Plus l'enfant allophone sera baigné dans la langue française et plus l'apprentissage se fera rapidement. Cependant, expliquez aux parents qu'ils doivent continuer à communiquer en famille dans leur langue d'origine : cela permettra d'entretenir la pratique de la langue maternelle et évitera que les parents, apprenants en langue française, ne lui transmettent leurs erreurs linguistiques qui, étant répétées quotidiennement, pourraient s'installer durablement chez votre élève. Proposez éventuellement d'utiliser Klassly, application qui permet de partager des médias, documents, cahier de vie, devoirs,... et d'échanger avec les parents qu'ils parlent français ou non (traducteur intégré).

7) **Tirez parti de toutes les modalités à votre portée :** enseignant spécialisé (RA), AESH, APC, stagiaire, adulte de l'école, élève de CM, petit groupe de remédiation, ... Organisez un système de tutorat, un suivi RA, des temps d'accompagnement individuel, des rituels entre autres. Par exemple, l'APC peut se mener avec l'enfant et ses parents ; cela leur permettra d'apprendre les codes de l'école et ce qui est attendu d'eux.

8) **Les activités ludiques et les jeux de société sont à favoriser car ils permettent les interactions sociales et l'expression orale spontanée :** le memory, les jeux de cartes, les loto et bingo, mais aussi tous les jeux faisant appel à du vocabulaire, sans oublier les jeux à visée pédagogique construits par les enseignants... Vous pouvez associer votre élève allophone avec des élèves francophones qui rencontrent des difficultés en lecture, écriture ou langage. Le jeu est un bon levier d'apprentissage pour tous les élèves qu'ils soient allophones ou non.



9) **Développez le langage dans des situations variées :** situations ordinaires de vie quotidienne, travaux de groupe, jeux, situation d'évocation, ... Consulter les documents [Eduscol sur l'oral](#) à l'école.

10) **Adaptez peu mais bien.** Choisissez des outils et des supports pertinents et faites-les évoluer : [sous-mains](#), cahier de vocabulaire, tableaux de nombres, affichages, [imagiers thématiques et lexiques illustrés](#), fichier d'autonomie, ... Utilisez tous les supports possibles : photos, vidéo et capsules, CD d'histoires, atelier de langage, logiciels, livres, situation de langage en duo, ...

I1) Fixez des objectifs d'apprentissage réalisables. Ne cherchez pas à tout lui apprendre ; ni à travailler l'apprentissage du français en plus des notions de la classe : c'est impossible. Ne vous attardez pas sur les premiers résultats scolaires qui en disent peu sur les progrès à venir. Dans tous les cas, l'évaluation doit être différenciée et positive. Tant qu'il n'a pas acquis le « langage de survie » de la vie quotidienne, il ne pourra pas (ou peu) s'investir dans la langue de scolarisation.

I2) Alternez les activités nécessitant une forte concentration avec des activités légères et moins impliquantes pour que votre élève ne soit pas toujours dans l'effort, l'écoute et la compréhension. Prévoyez de différencier votre pratique pédagogique afin d'alléger sa charge mentale (activités différentes, exigences moindres, ...). Prévoyez des activités d'apprentissages de la langue simples et concrètes (vocabulaire, expression orale de présentation, activités de phonologie, d'écriture, ...) sur le modèle des séances menées en langue vivante (présentation, dialogue, vie quotidienne, chansons, ...).

**Être baigné dans une langue inconnue est une activité très fatigante ;
pensez à autoriser les pauses.**

I3) Plus l'enfant est jeune et plus ce sera facile pour lui de prononcer les sons de la langue nouvelle. En effet, l'âge est un facteur déterminant pour la discrimination des sons d'une langue inconnue et pour leur prononciation. Une focalisation sur les graphèmes et phonèmes de langue française peut être judicieux, et contribuera à enrichir le vocabulaire et la prononciation à travers les exercices d'un fichier de lecture par exemple qui manipule mots-images de la vie quotidienne.



I4) Articulez Dire-Lire-Ecrire. Pour favoriser la mémorisation du vocabulaire, tout exercice qui permet des allers-retours entre l'oral et l'écrit peut aider les élèves à partir du Cycle 2 (dictée, lecture, écriture spontanée, copie, ...).

I5) Votre élève allophone ne peut pas être évalué comme vos autres élèves. En règle générale, les évaluations devront mettre en évidence ce qu'il a appris. Il faut entre 3 et 7 ans pour acquérir les compétences demandées à un francophone. L'évaluation de la maîtrise de langue française sera entièrement adaptée au début puis de moins en moins.

I6) Evitez le redoublement. L'élève allophone n'est pas un élève en difficulté scolaire mais un élève qui apprend une autre langue (en plus des apprentissages scolaires).

2^{ème} temps : les apprentissages scolaires et la découverte culturelle (2^{ème} moitié de l'année d'arrivée)

1) Mettez en valeur sa langue et sa culture d'origine : la cuisine, les habitudes vestimentaires, l'habitat, la chanson et la musique, le climat, ...

La famille doit être constamment associée à la scolarisation de leur enfant. Menez une séquence culturelle pour partager et comparer la langue et la culture de votre élève avec la culture et la langue françaises. Faites découvrir son pays d'origine et faites des liens avec l'espace, la géographie, ... Si votre élève parle plusieurs langues, pas d'inquiétude car « plus l'élève maîtrise de langues différentes, plus facile sera l'acquisition d'une nouvelle ». La famille peut faire un blocage sur sa propre langue maternelle : pour éviter cela, mettez-la en valeur au sein de la classe et de l'école ; donnez-lui du crédit en la respectant.



2) Anticipez les éventuelles difficultés linguistiques que votre élève va rencontrer. (fiche spécifique en fonction de chaque langue) Connaître la (ou les) langue maternelle de votre élève permet d'anticiper les erreurs prévisibles dues à des interférences logiques entre sa langue et le français. Un travail de comparaison de langues est tout à fait pertinent quand elle porte sur un point de grammaire, d'orthographe, ... Voici quelques difficultés que votre élève pourra rencontrer en apprenant le français :

- Votre élève aura tendance à transposer la construction grammaticale de la langue d'origine au français. La structure « sujet-verbe-complément » ne sera peut-être pas respectée.
- Certains sons du français n'existent pas dans sa langue d'origine d'où la difficulté à les entendre et à les reproduire, par exemple [y], [ɛ̃], [ã] (« u », « in », « an ») ou [k]/[g], [t]/[d].
- L'apprentissage de l'alphabet latin pourra être nécessaire s'il ne le connaît pas.

La rééducation orthophonique ne doit se faire qu'en cas de véritables obstacles persistants sur plusieurs années. Elle est également nécessaire si une difficulté existe dans la langue maternelle de l'enfant. La pose d'un diagnostic sera alors pertinente car le trouble apparaîtra également dans la langue française et dans toute autre langue nouvelle.

3) **Évaluez les progrès de votre élève.** Repérez ses besoins, et fixez des objectifs d'apprentissages réalistes qui prennent appui sur ses acquis et ses compétences. L'évaluation différenciée et positive favorise les progrès des élèves. A partir du cycle 3, vous pouvez vous appuyer sur 4 habiletés langagières du [CECRL](#)² pour évaluer son niveau en langue française : la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite, l'expression écrite.

4) **Développez l'acculturation française** en vue de l'appropriation de la culture et de la langue mais aussi de l'intégration sociale (connaissance des [valeurs de la République](#) et des règles). Les échanges interculturels sont toujours enrichissants et profitables à tous.

5) **Choisissez des approches pertinentes.**

L'apprentissage d'une nouvelle langue se fait de **façon spiralaire** c'est-à-dire par une répétition doublée d'une progression dans la complexité. La pédagogie de projet et l'apprentissage à travers une tâche actionnelle sont à privilégier dans la mesure où ces deux entrées présentent une situation de la vie réelle, visant une action à la fois individuelle et collective. Les activités ludiques sont aussi très judicieuses : jeux de l'oie phonétique, jeu de cartes en grammaire, jeux mathématiques, ... On fera évoluer le sous-main ; on pensera éventuellement à utiliser un fichier de lecture et/ou de graphisme-écriture (GS-CP) ; on installera un coin avec un casque pour les activités individuelles sur logiciels ou d'écoute d'histoires au CD ou de chansons.



6) **Créez une dynamique au sein de l'école et formez-vous !** Pour l'équipe pédagogique, l'accueil d'un élève allophone est une chance, une opportunité d'ouverture culturelle. C'est aussi l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences pédagogiques et linguistiques, de suivre des formations, en ligne ([Magistère](#)) ou en présentiel.

7) **Inscrivez votre élève dans un parcours d'inclusion.** Vous pouvez créer un [dossier](#) qui gardera trace dans le temps des différentes étapes de cet accueil, des suivis particuliers, des évaluations ponctuelles et de tout élément jugé utile à une inclusion réussie. Ce parcours pourra être personnalisé, en fonction des compétences ultérieurement acquises par l'élève et de son degré de maîtrise de la langue française.

² CECRL : Le cadre européen de référence pour les langues (CECRL) est un classement qui permet d'évaluer son niveau de maîtrise d'une langue étrangère.

3^{ème} temps : Perfectionner ses connaissances et entrer dans le FLsco (Français Langue de scolarisation)

- A l'école, nous parlons d'enseignement du Français comme Langue de scolarisation. Cet enseignement a pour objectifs :
 - 1- de permettre à l'élève d'accéder progressivement à une autonomie dans le contexte scolaire ;
 - 2- de favoriser son intégration dans son milieu environnant.
- L'apprentissage du FLsco s'appuie sur des situations concrètes de communication pour développer ensuite les langages discursifs (« la langue pour apprendre ») et intégrés (« la langue à apprendre » - métalangage). Cf document Eduscol
- L'apprentissage du FLsco s'apparente à l'apprentissage d'une langue vivante et s'appuie sur les connaissances déjà acquises de l'élève allophone. Le langage écrit suit le langage oral.
- La langue française est pratiquée dans toutes les matières et tout au long de la journée d'école. Tous les adultes de la communauté éducatives sont donc concernés.
- **La transversalité** de l'apprentissage linguistique permet de ne pas se focaliser sur le français uniquement mais de travailler la langue de façon plus naturelle, même si votre élève ne comprend pas tout.
- Lorsqu'on apprend une nouvelle langue, **4 habiletés langagières** sont sollicitées :
 - La compréhension orale
 - L'expression orale
 - La compréhension écrite
 - L'expression écrite



Ces quatre habiletés sont présentées dans le [CECRL](#) et peuvent faire l'objet d'évaluation selon des critères adaptés à votre élève. De cet outil dense et complexe découlent de nombreuses évaluations que vous trouverez dans les ressources d'EDUSCOL et les documents des CASNAV.

- **L'erreur** est considérée comme une étape nécessaire du processus d'apprentissage. L'apprentissage d'une langue n'est pas linéaire. Il passe par essais, tâtonnements, erreurs ; il y a donc un droit à l'erreur qui doit être reconnu afin d'instaurer un climat de confiance.

Cycle 1 : l'apprentissage de la langue française va se faire naturellement grâce à l'**immersion linguistique**, à travers des situations de la vie quotidienne de l'enfant (journée de classe, jeux avec ses camarades, contacts avec les adultes de l'école, et des lieux périscolaires). L'élève va d'abord beaucoup écouter avant de prendre la parole. Jusqu'à environ 7 ans, le **crible phonologique**³ est « ouvert » ; l'enfant perçoit presque tous les sons et va sélectionner et mémoriser ceux dont il a besoin pour s'exprimer. L'apprentissage d'une nouvelle langue en est alors facilité.



Cycle 2 : Le **crible phonologique** n'est pas encore complètement installé et les sons de la nouvelle langue peuvent encore être entendus. L'apprentissage du FLSco se fait encore principalement par le **bain de langue et les situations de communication réelles** mais aussi à travers toutes les activités de la classe et notamment la lecture et l'écriture de mots puis de phrases et l'entrée dans la grammaire. Le vocabulaire s'enrichit et la conscience phonologique permet de travailler la prononciation. L'apprentissage de la lecture est une bonne opportunité pour passer en revue (auditivement et visuellement) tous les phonèmes et graphèmes de la langue française (**alphabet phonétique français**).



Cycle 3 : Le bain de langue est encore la porte d'entrée principale mais ne suffit plus. Une **approche explicitée** de la langue française doit être envisagée avec des exercices ciblés. L'apprentissage de la lecture et de l'écriture peut être accéléré et des outils et fichiers de grammaire et orthographe, entre autres peuvent être utiles (**exemples d'outils**).



³ Le terme « crible phonologique » dont il est question ici a été défini par Troubetzkoy, N.S. comme ainsi : « **Le système phonologique d'une langue est semblable à un crible à travers lequel passe tout ce qui est dit.** Seules restent dans le crible les marques phonétiques pertinentes pour individualiser les phonèmes.

CONCLUSION

L'accueil et l'accompagnement d'un élève allophone est à appréhender comme une chance ; une chance pour l'enfant qui va s'enrichir d'une nouvelle langue pour communiquer et une chance pour l'enseignant(e) qui, non seulement, va développer de nouvelles compétences pédagogiques et linguistiques, mais va aussi s'ouvrir à l'altérité, à une nouvelle culture et au monde. Pour chacun, l'expérience sera profitable, unique et sans doute inoubliable.



LEXIQUE

Allophone : un allophone est une personne qui, résidant dans un territoire donné, a pour langue première une autre langue que la ou les langues officielles.

CASNAV : Centre Académique pour la Scolarisation des Enfants Allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs

CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues. Publié en 2001, il constitue une approche totalement nouvelle qui a pour but de repenser les objectifs et les méthodes d'enseignement des langues et, surtout, il fournit une base commune pour la conception de programmes, de diplômes et de certificats. En ce sens, il est susceptible de favoriser la mobilité éducative et professionnelle.

[Télécharger le CECRL.](#)

EANA : Elèves allophones nouvellement arrivés.

FLE : Français langue étrangère. Le français langue étrangère (FLE) est la langue française lorsqu'elle est enseignée à des non-francophones, dans un but généralement culturel, professionnel ou encore touristique.

FLS : Français langue seconde. Se dit d'une langue apprise dans un second temps, après l'apprentissage de la langue maternelle. Elle servira à un degré ou à un autre de langue du quotidien, d'apprentissage ou de scolarisation.

FLSco : Français langue de scolarisation. Usage scolaire de la langue qui articule oral et écrit dans toutes les disciplines scolaires. Elle participe au développement cognitif de l'apprenant et s'élabore autour d'un objet de savoir qui se construit progressivement dans la classe. Elle exige la construction d'une compétence méta-discursive et méta-cognitive mettant en jeu un matériel langagier complexe.

Le français n'est pas abordé sous l'angle d'un apprentissage purement linguistique, mais comme un outil commun visant à acquérir les savoirs des autres disciplines recouvrant des concepts, des notions et des méthodes.

OFPRA : Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides

APPEL SICF : Service d'Information et Conseils aux Familles du réseau des APEL

UPE2A : Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants. Ce sont les dispositifs spécifiques de scolarisation des élèves allophones arrivants dans le réseau public.

